

Autour de la Cathédrale de Jean Linard et Patrimoines Irréguliers de France présentent :



# HABITER ET BÂTIR AUTREMENT

ZAD / GUERRILLA GARDENING / SQUATS / ANARCHITECTURES

NOTE D'INTENTION – SEPTEMBRE 2021


Un projet d'expositions et d'animations dans le Cher

CONTACT

[patrimoines.irreguliers.fr@gmail.com](mailto:patrimoines.irreguliers.fr@gmail.com)

SITE

<http://patrimoines-irreguliers.org/journal>



Insoutenable. Comment définir autrement la forme d'habitat qui déferle actuellement dans notre société ? Écologiquement non-durable, éthiquement injustifiable, esthétiquement inacceptable, notre habitat est schizophrène. Cette science militaire qu'est l'aménagement du territoire s'y impose, en le forçant à se convertir en un complexe gérable, mesuré, calculé. Les lieux anonymes, les « non-lieux », prolifèrent : autoroutes, gares, aéroports, centres commerciaux, parkings, chaînes hôtelières... Les mégalomanies architecturales et urbaines des archistars (architectes-stars), constructions spectaculaires et autoréférentielles, sont souvent incapables de répondre aux besoins réels de la population et du territoire dans lequel elles surgissent. Des projets titanesques d'équipement territorial considérés comme « indispensables au développement économique » des territoires transforment les milieux naturels en infrastructures.

Sous le choc de la globalisation du capitalisme, le paysage contemporain change, talonné par la consommation et la planification systémique, pendant qu'il augmente inexorablement la distance entre l'espace habité et celui qui l'habite, entre l'identité d'un individu ou d'une communauté, et les lieux.

Entre les mailles de ce tissu bâti, épais et dépersonnalisant, il existe cependant des lieux de résistance où l'on expérimente de nouvelles formes de convivialité et de créativité. Ce sont des espaces interstitiels où l'individu n'est plus le sujet passif de relations de pouvoir et de mécanismes de marché, mais un acteur capable d'habiter la terre d'une manière responsable et poétique. Aux quatre coins du monde, des individus audacieux, inventifs et créatifs, ainsi que des collectifs aux organisations encore expérimentales produisent des actions ou construisent des univers relationnels qui constituent des antidotes puissants contre le sentiment d'anonymat et de solitude qu'on a dans tous ces espaces d'exploitation économique avec lesquels on nous oblige à cohabiter. C'est grâce à ces pratiques que le temps de la consommation passive se change en temps ludique-constructif et que l'habitat insoutenable se transforme en un théâtre de liberté créatrice.

## /// QUI SOMMES-NOUS ?

PIF (Patrimoines Irréguliers de France) et Autour de la Cathédrale de Jean Linard ont décidé de s'associer afin de lancer une réflexion et des actions autour d'un thème qui leur est cher : « Habiter et bâtir autrement ».

Par leur existence même et leurs actions, ces associations touchent directement à la question : « Que signifie habiter ? » Pas uniquement se loger ou occuper habituellement un lieu, mais bien construire, dans un espace donné, un monde avec lequel on peut s'identifier, un univers qu'on s'approprie et qu'on transforme selon ses propres désirs (\*). De nouvelles formes d'habitats, mais aussi de nouvelles formes d'organisation, d'activités, de relations, de vie.

(\*) référence à Martin Heidegger, « L'homme habite en poète... », in *Id. , Essais et conférences*, (1954), Paris : Gallimard, 1980, p. 225-245.

/// **Patrimoines Irréguliers de France** est une association fondée en avril 2012. Son but : la protection et la mise en valeur des architectures et des paysages dits « irréguliers » car non conformes aux règles établies en matière de construction.

/// Élaborés sans plan strictement défini, à partir de matériaux naturels ou de réemploi, ils sont aussi originaux que fragiles.

/// Réunissant des personnes issues d'horizons divers, l'association PIF vise à mettre en place une stratégie de sauvegarde de ce patrimoine, en attirant l'attention des particuliers, des médias, des pouvoirs publics et des institutions.

/// La Cathédrale de Jean Linard est un site d'art singulier, inscrit à l'inventaire MH depuis 2012. L'association **Autour de la Cathédrale de Jean Linard**, a assuré sa conservation et son ouverture au public entre 2012 et 2019. Elle a impulsé la deuxième vie du lieu : après le décès de l'artiste, elle a proposé plusieurs activités culturelles pour favoriser l'appropriation de cet espace par le public. Elle est à l'initiative de « Habiter et bâtir autrement » en 2018.

/// A la fin de l'année 2019 elle a dû interrompre son activité suite à la décision des héritiers de la Cathédrale de remettre en vente le site.

## ≡ LE POINT DE DÉPART DU PROJET

La ZAD de Notre-Dame-des-Landes (où ZAD signifie zone à défendre) est une expérimentation sociale montée par les opposants au Projet d'aéroport du Grand Ouest, à Notre-Dame-des-Landes, en Loire-Atlantique, France, désireux dans un premier temps, notamment de défendre une zone humide préservée, à l'origine de plusieurs rivières : bassins versants du Gesvres, du Hocmard et de l'Isac et d'un projet d'aéroport considéré par certains comme un des Grands travaux inutiles.

Elle devient par la suite une zone d'expérimentation de vie en société non marchande et de diverses autres expérimentations sociales, qui perdure aujourd'hui après l'abandon du projet d'aéroport. Les expériences menées sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes ne pouvaient qu'entrer en résonance avec celles de l'association PIF et ACJL.

Le samedi 7 avril 2018, à la veille de la destruction annoncée des habitats de la ZAD, un collectif d'architectes, d'urbanistes et de citoyens lançaient une pétition intitulée « *Comme à la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, défendons d'autres manières d'habiter* » (\*\*). Leur tribune est un véritable plaidoyer en faveur des « *modes de construction autres* », qui sont à la fois formes « *atypiques* », « *école de l'habiter et du bâtir* », « *formes de vies diverses aspirant à une meilleure harmonie avec le territoire qu'elles occupent* », réponses « *aux enjeux écologiques et énergétiques* », « *résistance par l'occupation pérenne* »...

« *Ce qui s'y joue, c'est aussi la défense d'un patrimoine vivant issu d'une lutte solidaire qui ouvre nos imaginaires.* »

(\*\*) Le texte complet : <https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/060418/comme-la-zad-de-notre-dame-des-landes-defendons-dautres-manieres-d-habiter>

## ≡ CE QUE NOUS PROPOSONS

Nous avons identifié quatre manières d'habiter autrement l'espace : **les ZAD, le guerilla gardening, les squats et les anarchitectures.**

Ces espaces se veulent des lieux de résistance aux normes imposées par la société, où de nouvelles formes de créativité et de relations sont expérimentées, avec d'autres individus, avec le territoire, avec la nature, etc.

Pour sensibiliser le public à ces questions, les actions principales seront **une exposition et une série d'événements.**

Le propos de l'exposition est de faire ressortir les liens entre ces différentes formes d'appropriation de l'espace, qui montrent, chacune à sa façon, la volonté de vivre autrement, les événements serviront à stimuler les échanges avec le public.

## ZAD

Les ZAD (zones à défendre) sont des lieux occupés par des personnes contestant des grands projets d'aménagement local et, plus généralement, l'aménagement du territoire, le productivisme et le capitalisme.

Loin de se contenter d'actions purement défensives, les occupants des ZAD expérimentent des modes de vie et d'organisation sociale alternatifs, fondés, entre autres, sur l'habitat participatif, la permaculture et la démocratie directe.

L'acronyme est un détournement de « zone d'aménagement différé » : « un secteur créé par l'État sur proposition des collectivités locales à l'intérieur duquel s'applique un droit de préemption, permettant à une collectivité d'acquérir prioritairement les biens immobiliers en cours d'aliénation ».

Une très grande zone d'aménagement différé a été décrétée en 1974 et renouvelée deux fois sur le site du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, devenue la première « zone à défendre » à apparaître en France. Au moins une dizaine de ZAD, fonctionnant en réseau, ont été créées dans l'Hexagone depuis l'automne 2012.



## GUERRILLA GARDENING

Le guerrilla gardening ou guérilla jardinière est un mouvement d'activisme politique, utilisant le jardinage comme moyen d'action environnementaliste, pour défendre le droit à la terre, la réforme agraire, la permaculture.

Les activistes occupent des endroits abandonnés, publics ou privés, et y mettent en place des récoltes, afin d'interpeller les pouvoirs publics sur leur utilisation. Les buts multiples de ce situationnisme écologiste sont de créer une biodiversité de proximité dans les villes, des espaces communautaires conviviaux et de bousculer les limites de la propriété privée.

## SQUATS

Le squat désigne l'occupation d'un lieu dans une perspective d'habitation sans l'accord du titulaire légal de ce lieu. Par extension, le squat désigne le lieu ainsi occupé.

Le squat participe à la construction d'un modèle d'économie alternative. Ses habitant.e.s cherchent à expérimenter, dans un espace spécifique, des formes d'organisation sociale basées sur des valeurs d'usage pour le bien commun, plutôt que sur le droit de la propriété privée et à promouvoir des alternatives culturelles et politiques par le biais de l'autogestion.



## ANARCHITECTURES / HABITANTS PAYSAGISTES

Les anarchitectures sont des lieux de vie embellis par leurs propres habitant.e.s avec des techniques improvisées et des matériaux récupérés. Les anarchitectes bâtissent des structures et / ou donnent forme à des artefacts (assemblages, sculptures, peintures) qu'ils exposent dans leur habitat, débordant parfois jusqu'à envahir l'espace public. Les anarchitectures sont parfois dénoncées comme des constructions illégales.

Elles modifient un espace de vie personnel, mais aussi l'habitat collectif. Nées à l'intérieur d'un paysage et d'une culture, elles réinventent la matière, la mémoire et l'identité d'un territoire. Ici, le créateur réactive sa carte mentale - ce tissu de critères symboliques, métaphoriques et émotifs dans lequel l'identité d'un individu se tresse à celle de son environnement. Il la rend visible, invitant l'autre à la découvrir, à la parcourir. Dans ces espaces, ont lieu une rencontre, un échange, entre l'individu et la collectivité.

(Exemples : Cathédrale de Jean Linard, Village d'art pré-ludien de Chomo, la Grotte de Jean Michel Chesné à Malakoff, Gorodka à Sarlat, la maison de Giovanni Cammarata à Messine, etc.)

## ≡ LES PREMIERES ÉTAPES

Au cours des trois premières temps forts, nous avons voulu interroger les notions de « patrimonialisation », « conservation », « bien commun ». Le premier temps fort a eu lieu à la Cathédrale Jean-Linard en octobre 2018, le deuxième à la ZAD de Notre-Dame-des-Landes en février 2019 et le troisième a pris la forme d'une résidence de recherche-action durant l'été 2019, de nouveau à la Cathédrale.

Lors de chacun de ces temps forts, les habitants de ces lieux, des universitaires, des représentants de collectifs et d'associations, mais aussi plus généralement le public, ont été invités à des échanges et des discussions.

Lors du troisième temps fort, le programme s'est enrichi d'ateliers pratiques, dans l'esprit d'une véritable résidence de recherche-action : cabanes, maquettes, potager, mosaïque, écriture de science fiction, etc. Le public a été encouragé à habiter l'espace, à le rêver aussi.

Pour diffuser les réflexions qui ont émergé au cours des trois premiers temps forts, nous avons commencé la rédaction d'un **journal intitulé *Hors les Normes***, dont le premier numéro a été imprimé en novembre 2019.

Lors de premiers temps forts, les matériaux collectés ont été multiples (enregistrements audio, vidéos, dessins, etc.). Nous avons décidé de créer, au cours de l'année 2020, une section à l'intérieur du site de Patrimoines irréguliers de France permettant de retracer les lieux et les personnes que ce projet nous a permis de découvrir.

En raison des difficultés rencontrées pour la distribution du premier et du deuxième numéro de *Hors Les Normes* dans la période de crise sanitaire que nous traversons, cette section habite la version numérique de ce journal.